

LES DÉPUTÉES DE LA 39^E LÉGISLATURE

Qui sont-elles?



Qui sont-elles ? Les députées de la 39e législature

Ce tour d'horizon nous enseigne que le Québec surnage légèrement au-dessus de la moyenne en matière de représentation féminine dans son parlement national. Mai 2009.

Date de Publication : 2009-05-01

Auteur : Conseil du statut de la femme

Notez que le contenu de ce document n'est pas conforme aux standards d'accessibilité.

Table des matières

Nom de la députée	Parti politique	Circonscription
Beauchamp Line	PLQ	Bourassa-Sauvé 8
Beaudoin Denise	PQ	Mirabel 20
Beaudoin Louise	PQ	Rosemont 22
Blais Marguerite	PLQ	Saint-Henri-Sainte-Anne 23
Bouillé Marie	PQ	Iberville 12
Boulet Julie	PLQ	Laviolette 17
Champagne Noëlla	PQ	Champlain 8
Charbonneau Francine	PLQ	Mille-Îles 19
Charlebois Lucie	PLQ	Soulanges 24
Courchesne Michelle	PLQ	Fabre 10
Doyer Danielle	PQ	Matapédia 18
Gagnon-Tremblay Monique	PLQ	Saint-François 23
Gaudreault Maryse	PLQ	Hull 12
Gonthier Johanne	PLQ	Mégantic-Compton 19
Hivon Véronique	PQ	Joliette 13
Houda-Pepin Fatima	PLQ	La Pinière 16
James Yolande	PLQ	Nelligan 20
L'Écuyer Charlotte	PLQ	Pontiac 22
Lapointe Lisette	PQ	Crémazie 9
Léger Nicole	PQ	Pointe-aux-Trembles 21
Malavoy Marie	PQ	Taillon 24
Maltais Agnès	PQ	Taschereau 25
Marois Pauline	PQ	Charlevoix 9
Ménard Nicole	PLQ	Laporte 16
Normandeau Nathalie	PLQ	Bonaventure 7
Poirier Carole	PQ	Hochelaga-Maisonnette 11
Richard Lorraine	PQ	Duplessis 10
Richard Monique	PQ	Marguerite-D'Youville 18
Rotiroti Filomena	PLQ	Jeanne-Mance-Viger 13
Roy Sylvie	ADQ	Lotbinière 17
St-Amand Danielle	PLQ	Trois-Rivières 25
St-Pierre Christine	PLQ	Acadie 6
Thériault Lise	PLQ	Anjou 6
Vallée Stéphanie	PLQ	Gatineau 11
Vien Dominique	PLQ	Bellechasse 7
Weil Kathleen	PLQ	Notre-Dame-de-Grâce 21

Cette publication est produite par le Conseil du statut de la femme, avec la participation financière de l'Assemblée nationale.

Directrice des communications : Nathalie Savard
 Chargée de projet : Mélanie Grenier
 Rédaction : Mélanie Belzile et Annie Mathieu
 Rédaction de la première édition : David Desjardins,
 Sophie Doucet, Lisa-Marie Gervais et Sophie Marcotte
 Révision : Judith Tremblay, Affaires de style, et Francine Bérubé
 Réalisation graphique : Guylaine Grenier
 Photographie de la couverture : Camirand
 Photographies individuelles des députées et du président de
 l'Assemblée nationale : Christian Chevalier, Assemblée nationale
 Impression : J.B. Deschamps

Courriel : csf@csf.gouv.qc.ca
 Site Web : www.csf.gouv.qc.ca
 Dépôt légal :
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2007
 ISBN : 978-2-550-55752-4 (Version imprimée)
 978-2-550-55753-1 (Version électronique)
 © Gouvernement du Québec



Mot du président de l'Assemblée nationale du Québec



Photo : Christian Chevalier, Assemblée nationale



Je suis honoré de rendre hommage aux 36 femmes élues députées à l'occasion des élections générales du 8 décembre 2008. Je suis encore plus heureux de pouvoir souligner la progression de toutes celles qui, à force de courage et de conviction, ont taillé leur place au sein de notre institution parlementaire, façonnant ainsi le visage de notre société.

Une constante évolution s'est faite depuis 1940, année où les Québécoises ont enfin obtenu le droit de vote. Cette conquête ainsi que la possibilité pour elles d'être élues députées constituent le fondement de l'histoire des femmes en politique au Québec. Le combat de ces femmes s'est poursuivi jusqu'en 1961, alors que M^{me} Marie-Claire Kirkland devenait, non seulement la première femme élue au Parlement du Québec, mais accédait aussi au titre de ministre. Douze ans plus tard, M^{me} Lise Bacon, seconde femme d'une série qui allait s'accroître, faisait son entrée à l'Assemblée nationale, suivie de M^{me} Louise Harel, la toute première femme à devenir présidente de l'Assemblée nationale, en 2005.

La proportion des femmes à l'Assemblée nationale augmente peu à peu depuis 1961, s'élevant, pour la 39^e législature, à presque 30 % des 125 députés. J'ai la ferme conviction que nous cheminons vers la parité entre les femmes et les hommes en politique. Jour après jour, ces femmes contribuent à l'évolution du Québec, à l'édification d'une société démocratique et à la promotion de l'égalité entre les sexes à l'échelle internationale. *Qui sont-elles ?* fait foi de l'admiration qu'elles méritent pour leur travail acharné et continu des dernières décennies.

Je souhaite que le parcours de ces pionnières inspire les générations futures de femmes pour qu'à leur tour, elles s'engagent politiquement et contribuent à écrire l'histoire de demain !

Le président,

Yvon Vallières

Mot de la présidente du Conseil du statut de la femme



Camirand photo

Conseil du statut
de la femme
Québec 

Qui sont-elles ? est un hommage aux 36 femmes élues à l'Assemblée nationale du Québec à l'automne 2008. Consulter cet ouvrage, c'est élever notre regard vers ces femmes qui ont choisi de promouvoir les intérêts de la population en croyant fermement qu'elles peuvent faire une différence. Elles méritent tout notre respect et tous nos encouragements, car la politique n'est pas une sinécure !

Lors de sa première édition, en 2007, *Qui sont-elles ?* présentait les députées de la 38^e législature. Seulement 32 avaient alors été élues. Il y

a donc plus de femmes élues aujourd'hui dans ce haut lieu de la démocratie qu'est l'Assemblée nationale. Malgré cette situation réjouissante, les femmes ne représentent tout de même que 28,8 % de tous les élus. Nous devons et pouvons faire encore mieux ! D'indispensables progrès restent à accomplir, ici, au Québec.

Existe-t-il des endroits dans le monde où la proportion de femmes dans les parlements nationaux est plus équitable ? Au parlement fédéral, la représentation féminine n'est que de 21,8 %¹. Un coup d'œil sur l'Europe nous informe que, dans les 27 parlements nationaux, les femmes constituent en moyenne 23,9 %² de tous les élus. Pour l'ensemble de la planète, cette moyenne est de 18,4 %³.

Une éloquente démonstration ! Elle témoigne de la sous-représentation des femmes dans tous les cercles décisionnels. L'apport de celles-ci aux grands débats de société est amoindri, alors qu'elles vivent autant que les hommes les conséquences de ces enjeux. Il est primordial que les femmes investissent en plus grand nombre les lieux de pouvoir, là où l'on décide de l'avenir.

1 Voir : <http://webinfo.parl.gc.ca/MembersOfParliament/MainMPsCompleteList.aspx?TimePeriod=Current&Language=F>.

2 Selon les statistiques compilées par la Fondation Robert Schuman. Voir : www.robert-schuman.org/breve.php?num=9301&typ=art.

3 Selon l'Union interparlementaire, en date du 28 février 2009. Voir : www.ipu.org/wmn-f/world.htm.

Ce tour d'horizon nous enseigne que le Québec surnage légèrement au-dessus de la moyenne en matière de représentation féminine dans son parlement national. Dans le contexte européen, il se classerait en 8^e position sur 27 États. Mais on ne saurait se satisfaire de ces résultats. Dans les faits, le poids des élues à l'Assemblée nationale progresse plutôt lentement. Lors des trois dernières élections, il est passé de 30,9 % à 25,6 %, avant de remonter un peu pour s'établir, en décembre 2008, à 29,6 %.

Ainsi, le fait d'affirmer que des obstacles tenaces à l'égalité des sexes subsistent, en particulier sur la scène politique, demeure encore une vérité. Cependant, d'élection en élection, une proportion non négligeable de femmes élues agissent et améliorent notre vie collective. Se mobiliser pour encourager plus de femmes à se lancer en politique, à tous les paliers, voilà un défi stimulant. La simple justice requiert que la moitié de la population occupe tout l'espace lui revenant dans l'arène politique. Ainsi, les échanges et les décisions incarneront pleinement les perspectives et les intérêts féminins et masculins.

Devrions-nous imiter la France et adopter une loi pour établir la parité de la représentation à l'Assemblée nationale du Québec ? La question mérite réflexion. Comme le disait Gisèle Halimi, avocate de la parité française : La parité ne serait alors que la définition du moyen de l'égalité politique entre les sexes.

En terminant, je tiens à saluer Monique Jérôme-Forget qui a quitté en avril dernier la vie politique. En occupant des ministères importants et en menant à bien le règlement de l'équité salariale, M^{me} Jérôme-Forget a marqué l'histoire des femmes en politique.

La présidente,

Christiane Pelchat



Christine St-Pierre

Députée de l'Acadie

Élue depuis 2007, cette ancienne journaliste à Radio-Canada est devenue une fière représentante des citoyens de la circonscription de l'Acadie et de surcroît la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine qui a à cœur son mandat.

Le passage du journalisme à la politique a été naturel : « Il était temps pour moi de passer à autre chose, j'avais envie de changer les choses, de donner mon opinion, de participer à la prise de décision. Le défi d'une nouvelle carrière était pour moi très stimulant et je ne regrette aucunement mon choix. »

En 2007, à quelques années de la retraite, la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine quitte donc sa carrière journalistique pour en entreprendre une

« Le mot "féministe" ne me fait pas peur, il ne s'agit pas d'un combat contre les hommes mais d'un travail avec eux, pour atteindre l'égalité. »

autre où elle fait valoir ses idées. Réélue dans sa circonscription en décembre 2008, c'est avec beaucoup de plaisir qu'elle retrouve ses dossiers ministériels et en particulier ceux liés à la Condition féminine. Christine St-Pierre s'est tou-

jours définie comme féministe : « Le mot ne me fait pas peur, il ne s'agit pas d'un combat contre les hommes mais d'un travail avec eux, pour atteindre l'égalité. »

Elle a d'ailleurs posé plusieurs gestes concrets en ce sens, mais l'une de ses grandes fiertés est d'avoir fait modifier le préambule et la Charte québécoise des droits et libertés de la personne pour y inscrire, noir sur blanc, l'égalité entre les femmes et les hommes. D.D. •

Femme d'affaires accomplie de l'Est de l'île de Montréal, Lise Thériault a fait de la politique un prolongement de son engagement personnel. « Pour moi, l'implication sociale et communautaire a toujours été un mode de vie. Dès mon enfance, j'ai appris que nous avons tous la responsabilité d'améliorer la qualité de vie de ceux qui nous entourent », raconte la députée libérale à qui l'on avait proposé la circonscription d'Anjou, lors des élections partielles en 2002. Elle a occupé les fonctions de critique en matière d'emploi, de présidente de la Commission des institutions, de représentante de la Section du Québec et membre du Comité directeur du Réseau des femmes parlementaires de la Francophonie. Nommée ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles en 2007, elle a travaillé avec acharnement à la reconnaissance des diplômés étrangers et à la politique de lutte contre le racisme et la discrimination.

Mère d'un jeune adulte de 18 ans, son prochain mandat sera consacré à la protection sociale des individus, notamment celle des personnes les plus vulnérables de notre société, en tant que ministre déléguée aux Services sociaux. « Nous avons tous la même responsabilité, celle de paver la voie à une nouvelle génération de femmes en politique qui aura de grands défis à relever, mais surtout de bons exemples à suivre », souligne l'ancienne éditrice et copropriétaire de *l'Édition – le Journal des Gens d'affaires*. L.-M.G. •

« Nous avons tous la même responsabilité, celle de paver la voie à une nouvelle génération de femmes en politique qui aura de grands défis à relever, mais surtout de bons exemples à suivre. »



Lise Thériault

Députée d'Anjou



Dominique Vien

Députée de Bellechasse

La politique et Dominique Vien ont toujours gravité à l'unisson. Dès sa jeunesse, Mme Vien participe aux discussions familiales touchant les affaires publiques. Devenue journaliste, elle couvre avec passion toutes les scènes de l'actualité gouvernementale : fédérale, provinciale, municipale. Déjà, les veillées électorales l'électrissent. « Je disais souvent aux femmes d'investir les lieux de pouvoir, de prendre la place qui leur revient : pourquoi ne pas joindre les actes à la parole ? » Conséquente avec ses propos, cette artisanne de la première heure d'une radio communautaire, puis journaliste à Radio-Canada, active dans les médias pendant une décennie avant de devenir conseillère en développement pour Solidarité rurale du Québec fonce, gagne la mise et se retrouve à l'Assemblée nationale.

« Je disais souvent aux femmes d'investir les lieux de pouvoir, de prendre la place qui leur revient : pourquoi ne pas joindre les actes à la parole ? »

Entamant son deuxième mandat de députée et son premier en tant que ministre, Dominique Vien affirme, en toute connaissance de cause, que « la politique, c'est exaltant, c'est exigeant, mais tellement gratifiant ». Elle souligne avec force que les femmes ont l'obligation de s'engager dans les affaires de l'État. Animée du désir de faire évoluer les choses, cette fille façonnée par son milieu rural connaît sa circonscription électorale par cœur et lui voue un amour profond. Réussir à forger un consensus autour d'un dossier pour mettre en œuvre de manière solidaire une solution pratique et efficace la réjouit et justifie tous ses efforts.

Femme de culture, la ministre des Services gouvernementaux occupe ses loisirs en allant au théâtre, au cinéma ou encore en dévorant un bon roman historique d'un auteur québécois. M.B. •

La politique fascine Nathalie Normandeau à un point difficilement descriptible. Quand elle en parle, on sent la passion dans sa voix. Elle a déjà une riche expérience : employée du service de presse au cabinet du premier ministre Robert Bourassa, mairesse du village de Maria à 27 ans, députée à 30 ans. « Lorsqu'on touche à la politique une fois, c'est le coup de foudre ! » Elle se souvient encore de sa première intervention en Chambre : « Quand je me suis rassise, les genoux qui claquaient, j'ai dit à mon voisin : "J'aime ça !" »

La vice-première ministre et la ministre des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire compare les députés à des travailleurs sociaux, puisqu'ils ont la capacité d'améliorer la qualité de vie des gens. « Quand je fais une annonce d'aide financière pour une entreprise, je vois surtout les familles qui

vont pouvoir bénéficier des retombées. » Gaspésienne jusqu'à la racine des cheveux, elle n'hésite pas à avouer que sa première allégeance va à son comté. « La Gaspésie, chaque jour, redessine son avenir. Mon ambition est d'accompagner ma région dans ce vaste effort collectif. » Elle revient d'ailleurs en Gaspésie chaque fin de semaine, pour retrouver ses citoyennes et ses citoyens de même que l'odeur et le bruit de la mer.

Reconnaissante de l'apport des pionnières en politique, telles Marie-Claire Kirkland et Lise Bacon, elle admire aussi celles qui savent se tailler une place : Madeleine Albright, Condoleezza Rice, Angela Merkel et Monique Gagnon-Tremblay. « Il faut être faite forte, car la politique est encore beaucoup un milieu d'hommes. » S.M. •



Nathalie Normandeau

Députée de Bonaventure



Line Beauchamp

Députée de Bourassa-Sauvé

Après avoir œuvré, pendant plusieurs années, dans le secteur communautaire, Line Beauchamp souhaitait passer à l'action. « Au lieu d'interpeller sans cesse des hommes et des femmes politiques pour qu'ils démontrent leur volonté de changer les choses, il était temps pour moi de plonger dans ce milieu afin d'être en position de prendre des décisions », relate l'ancienne directrice générale de Pro-Est (1993-1998), la Société de promotion et de concertation socio-économique de l'Est de Montréal, et membre du conseil d'administration de l'Association coopérative d'économie familiale du Centre de Montréal (1989-1993).

Comme ministre de la Culture et des Communications, elle a laissé sa marque. D'ailleurs, *La Presse* l'a considérée comme un personnage influent du milieu de la culture au Québec.

Ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs depuis 2007, M^{me} Beauchamp souhaite s'investir pour offrir un environnement sain aux générations futures.

Convaincue de la nécessité d'augmenter le nombre de femmes s'engageant en politique, M^{me} Beauchamp constate par ailleurs que, dans cette impitoyable arène, aspirer à un parcours sans faute est une nécessité pour les femmes. « Même si nous prenons définitivement notre place, pour être sûres de la conserver et de ne pas nuire à celles qui vont suivre, il est important de faire tous nos devoirs. » D.D. •

Convaincue de la nécessité d'augmenter le nombre de femmes s'engageant en politique, M^{me} Beauchamp constate par ailleurs que, dans cette impitoyable arène, aspirer à un parcours sans faute est une nécessité pour les femmes.

La vocation pédagogique de Noëlla Champagne naît dès son jeune âge. À 4 ans, elle s'improvisait professeure. Elle amorce sa carrière réelle d'enseignante dans sa ville natale de Saint-Tite. Aujourd'hui députée, elle persévère toujours dans son désir de transmettre ses connaissances, même si ses fonctions actuelles l'ont éloignée, du moins en apparence, de son rêve de petite fille.

M^{me} Champagne anime une série d'émissions à la télévision locale visant à expliquer les rouages du système parlementaire. Cela répond à son besoin personnel de démystifier le rôle de politicienne auprès du public, car selon elle, « les gens ne voient trop souvent que le côté hargneux de la politique ».

« J'espère avoir donné le goût à d'autres femmes de s'impliquer. »

Elle inaugure sa vie publique il y a plus de vingt ans, à titre de conseillère municipale à la ville de Saint-Louis-de-France, en Mauricie. Attachée politique du député de sa circonscription pendant quelques années, elle se voit confier le flambeau par ce dernier en 2003. Après une courte éclipse en 2007, elle est réélue au dernier scrutin.

Noëlla Champagne croit que son plus bel héritage politique sera d'avoir réussi à partager sa passion pour la chose publique, car « j'espère avoir donné le goût à d'autres femmes de s'impliquer ». Pédagogue un jour, ... !

M^{me} Champagne utilise les rares moments libres dont elle dispose pour s'immerger dans la lecture d'une biographie fascinante ou encore pour gâter ses deux petits-enfants. A.M. •



Noëlla Champagne

Députée de Champlain



Pauline Marois

Députée de Charlevoix

Pauline Marois amorce sa carrière politique en 1981. Elle est enceinte... Candidate dans la circonscription de La Peltrie, elle décèle, dans le regard de quelques personnes, le souhait qu'elle reste à la maison : « À cette époque, il était plus rare de voir des femmes se lancer en politique active, mais encore plus si elles attendaient un enfant. » Cependant, elle se lance avec fougue dans la bataille, gagne, fait ses classes, travaille dur et devient, en 2007, la chef de sa formation politique.

Mme Marois croit que les femmes ont fait des pas de géant. « Malgré tout, elles ne sont pas suffisamment nombreuses en politique », soutient la diplômée en service social et en administration des affaires (MBA) qui a dirigé de nombreux ministères, dont les Finances, l'Éducation, la Santé, la Condition féminine. Dévouée et énergique, elle se dit qu'en tant que femmes, « il faut en faire plus ».

Première femme élue chef de l'opposition officielle à l'Assemblée nationale, en décembre 2008, Pauline Marois note qu'il existe un problème culturel de perception par rapport aux politiciennes et qu'il faut changer les mentalités à cet égard. « Les femmes manquent encore un peu de confiance en elles. Il faut qu'elles osent plus ! » avance avec conviction la députée de Charlevoix.

Mme Marois croit que les femmes ont fait des pas de géant. « Malgré tout, elles ne sont pas suffisamment nombreuses en politique. »

Sitôt qu'elle trouve un moment, Mme Marois prend un vif plaisir à mitonner des plats maison pour sa famille et à se plonger dans de nouveaux univers avec un bouquin. Elle est aussi heureuse de se détendre dans son jardin et de prendre simplement le temps de vivre... A.M. •

Le nom de Lisette Lapointe est intimement lié à la récente histoire de la politique québécoise. Propulsée dans l'arène, elle accède rapidement à la notoriété en marchant aux côtés de Jacques Parizeau. Elle refusera cependant d'être cantonnée au rôle traditionnellement effacé de femme de premier ministre, son action s'inspirant de sa vaste expérience politique. « Mon engagement remonte à 1973, précise-t-elle. J'ai débuté comme militante, puis attachée de presse de Jacques Parizeau en 1976. J'ai ensuite travaillé avec le ministre du Développement social lors du premier mandat de René Lévesque, mais en 1980, au lendemain du référendum, plutôt déçue, disons-le, je suis partie faire autre chose », raconte celle qui, en 1995, après la défaite subie lors d'un deuxième référendum, croyait bien en avoir fini pour de bon avec la politique.

La porte-parole de l'opposition officielle en matière d'ainés et de régie des rentes est sensible aux dossiers touchant la famille et les enjeux sociaux. Celle qui créa le Secrétariat à l'Action communautaire autonome et présida la création des carrefours jeunesse-emploi du Québec, a passé l'essentiel de sa vie professionnelle au service des travailleurs. « À l'époque de l'élaboration de la Loi sur la santé et la sécurité du travail, à laquelle j'ai contribué, j'avais été profondément marquée par les conditions dans lesquelles certains travailleurs devaient vivre », évoque-t-elle avec émotion. Cette expérience marquante l'a conduite à la direction générale d'un organisme paritaire faisant la promotion de conditions saines et sécuritaires en milieu de travail, un poste qu'elle occupera pendant 21 ans. Sa grande fierté : ses deux enfants, Natalie et Hugo et son petit-fils, Jonathan. D.D. •

« À l'époque de l'élaboration de la Loi sur la santé et la sécurité du travail, à laquelle j'ai contribué, j'avais été profondément marquée par les conditions dans lesquelles certains travailleurs devaient vivre. »



Lisette Lapointe

Députée de Crémazie



Lorraine Richard

Députée de Duplessis

La politique ? Lorraine Richard est tombée dedans quand elle était petite. Déjà, à l'âge de 11 ans, elle avait suivi les événements de la crise d'Octobre, fascinée. « J'ai toujours été celle qui défendait les sans-voix. J'aimais m'impliquer dans des causes, même celles qui semblaient perdues », raconte la députée en citant son engagement auprès des aînés de sa région et à la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord.

Première femme à être élue sur la Côte-Nord, cette native de Havre-Saint-Pierre n'est pas peu fière de ses origines. Formé entre autres de communautés autochtones, de petits villages isolés qui ne sont parfois pas liés au réseau routier, son comté, le plus grand au Québec

après celui d'Ungava, possède une géographie qui ne lui facilite pourtant pas la tâche. Cette mère d'un garçon et d'une fille dans la vingtaine et mamie d'un garçonnet de 2 ans doit partager son temps entre l'Assemblée nationale, son bureau de comté situé à Sept-Îles et sa résidence principale à Havre-Saint-Pierre, 300 kilomètres plus à l'est.

« Entre femmes, même avec nos adversaires, on traite les dossiers différemment. On va plus à l'essentiel, [...] notre égo n'est peut-être pas aussi gros. »

Inspirée par la force tranquille de son ancienne collègue Louise Harel, M^{me} Richard

se dit encouragée par le travail des femmes en politique. « Entre femmes, même avec nos adversaires, on traite les dossiers différemment. On va plus à l'essentiel, [...] notre égo n'est peut-être pas aussi gros », remarque-t-elle. L.-M.G. •

Michelle Courchesne conserve un souvenir vif et tenace de la cérémonie commémorant le 50^e anniversaire du droit de vote des femmes qui se tenait au Salon rouge de l'Assemblée nationale en 1990. Le rappel historique de ce jalon a marqué au fer celle qui milite en faveur d'une complémentarité essentielle des sexes. « Je suis convaincue que les femmes apportent quelque chose de différent à la vie politique, soutient-elle. Il y a un nombre égal d'hommes et de femmes en société, il devrait donc y avoir un nombre égal d'hommes et de femmes qui représentent la population. Nous travaillons différemment, nous pouvons partager les mêmes valeurs, mais ne les exprimons pas de la même manière. On n'a pas nécessairement les mêmes stratégies, les mêmes moyens; par contre, on se complète. Je crois en cette dynamique de partage des opinions qui augmente les chances de trouver les meilleures solutions. »

Conjuguer masculin et féminin, mais aussi macro et micro, enjeux de société et dossiers locaux : l'engagement politique de la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport est affaire d'équilibre. « Bien sûr, c'est un privilège de pouvoir être autour de la table du Conseil des ministres, mais je réalise que ce qui me satisfait le plus, c'est encore de mener à terme des dossiers dans mon comté. J'y vis depuis plus de 25 ans et pouvoir répondre positivement à une demande d'un citoyen, c'est encore ce qui est le plus gratifiant. » D.D. •

« Nous travaillons différemment, nous pouvons partager les mêmes valeurs que les hommes, mais ne les exprimons pas de la même manière. On n'a pas nécessairement les mêmes stratégies, les mêmes moyens; par contre, on se complète. Je crois en cette dynamique de partage des opinions qui augmente les chances de trouver les meilleures solutions. »



Michelle Courchesne

Députée de Fabre



Stéphanie Vallée

Députée de Gatineau

Pour cette avocate en droit de la famille et médiatrice, la politique a toujours été une passion. Ce qui a poussé Stéphanie Vallée à devenir députée : la possibilité de pouvoir faire avancer les choses selon sa vision, bonifiée par l'échange d'idées avec les citoyens. Dans son comté, le réseau de la santé et une nouvelle approche de l'industrie forestière sont des dossiers chauds. De plus, à titre d'adjointe parlementaire au premier ministre pour les dossiers jeunesse, elle entend déployer tous les efforts nécessaires pour outiller les jeunes afin qu'ils puissent prendre leur place et relever avec brio les défis que le monde leur présentera au cours des prochaines années. Elle tient également à se pencher sérieusement sur le dossier de l'environnement, particulièrement sur la gestion des matières résiduelles. La maman pense à l'avenir qu'elle laissera à ses deux enfants. « Il est primordial d'agir aujourd'hui pour assurer le bien-être de demain ! »

« Il faut aussi déconstruire l'idée que la politique est un boys club. Oui, il y a beaucoup d'hommes, mais il y a de la place pour les femmes. »

Peu encline à l'idée d'établir des quotas, elle suggère plutôt de montrer aux femmes qu'il est possible de mener une carrière politique sans sacrifier la famille. Elle tire d'ailleurs une certaine inspiration des politiciennes qui ont réussi à concilier les exigences de la politique et les besoins de leurs enfants et de leur conjoint, comme Pauline Marois, même si elles n'ont pas la même approche politique. « Il faut aussi déconstruire l'idée que la politique est un *boys club*. Oui, il y a beaucoup d'hommes, mais il y a de la place pour les femmes. » S.M. •

Carole Poirier et Louise Harel, la précédente députée d'Hochelaga-Maisonneuve, ont vécu un véritable coup de foudre professionnel lorsqu'elles se sont rencontrées. À l'époque, M^{me} Poirier, organisatrice de l'événement sportif où elles ont fait connaissance, ne pouvait absolument pas se douter qu'elle succéderait un jour à la célèbre politicienne.

Avant de devenir la directrice de cabinet de Louise Harel, Carole Poirier dirigeait le bureau de comté de celle-ci. Elle voue une admiration sans bornes à celle qui a été sa patronne pendant 15 ans : « La recherche d'équité a mené sa vie. »

Pendant les neuf années où elle a travaillé à Québec, M^{me} Poirier a expérimenté les contraintes de la vie parlementaire. La porte-parole de l'opposition officielle en matière de condition féminine admet que la conciliation travail-famille n'a pas toujours été facile. Elle croit que pour inciter

les jeunes femmes à faire le pas en politique, il faudrait entre autres revoir quelques modalités lors des campagnes électorales. « On pourrait par exemple rembourser les frais de garderie », suggère-t-elle.

Mère de deux enfants, Carole Poirier consacre beaucoup d'énergie à les réunir autour de la table. Sa fille évolue dans l'univers de la mode. « Mais elle est plus féministe que moi ! » affirme-t-elle en riant. Son fils, dont le dévouement est une source de fierté pour elle, est membre des Forces armées canadiennes. A.M. •

Elle voue une admiration sans bornes à celle qui a été sa patronne pendant 15 ans : « La recherche d'équité a mené sa vie. »



Carole Poirier

Députée d'Hochelaga-Maisonneuve



Maryse Gaudreault

Députée de Hull

Paradoxalement, Maryse Gaudreault affirme avoir commencé à faire ce qu'elle qualifie de « vraie politique » lorsqu'elle s'est retirée momentanément du marché du travail pour accompagner ses deux filles dans les premières années de leur vie.

Ses échanges avec les voisines ont engendré chez elle un intérêt insoupçonné pour sa communauté. « Et j'ai réalisé que pour pouvoir changer le cours des choses, il fallait nécessairement s'investir pour nous et pour la société en général », dit-elle. Depuis, Mme Gaudreault a considérablement élargi son champ d'action.

« La meilleure des politiciennes ne peut rien faire si elle est seule. »

Elle dirige la Fondation du CHSLD de Hull de 1998 à 2000, puis, pendant huit ans, occupe le poste de conseillère politique et d'attachée de presse du député de sa circonscription. Elle succède à ce dernier lors d'élections partielles tenues le 12 mai 2008 et est réélue à l'élection générale en décembre de la même année.

N'a-t-elle pas été celle dont les médias soulignaient qu'elle passait de l'ombre à la lumière ? Pourtant, loin d'être éblouie par le faste de la vie publique, Maryse Gaudreault soutient qu'un réseau solide fait toute la différence : « La meilleure des politiciennes ne peut rien faire si elle est seule. »

Pour Mme Gaudreault, la conciliation travail-famille demeure un défi quotidien pour qui évolue sur la scène politique. Les femmes sont particulièrement sensibles au maintien de l'équilibre entre le travail et la vie personnelle. Elle souligne la parité au Conseil des ministres et la Loi sur la gouvernance des sociétés d'État qui marquent un pas important dans l'effort pour accroître le nombre de femmes occupant des postes décisionnels : « C'est de bon augure ! » A.M. •

Très jeune, Marie Bouillé a été frappée de plein fouet par la beauté du monde agricole. L'amour de la terre lui a permis de cultiver ses talents de gestionnaire dans un milieu composé essentiellement d'hommes. Détentrice d'un baccalauréat en géographie et d'une maîtrise en génie civil, elle se taille rapidement une place, notamment au sein de l'Union des producteurs agricoles (UPA).

En 1986, elle devient la première femme à occuper un poste permanent à la Fédération des agricultrices du Québec, nouvellement formée. « Les hommes nous regardaient en semblant se dire "on va voir où cela va aller" », se rappelle celle qui a vu naître de nombreux syndicats féminins dans son univers professionnel.

« Je carbure avec l'idée que je peux amener plus d'équité et de justice sociale. »

Au référendum de 1995, un ancien collègue de l'UPA, devenu ministre de l'Agriculture, sollicite son aide. La graine politique est semée. Cependant, Mme Bouillé continue à consacrer beaucoup d'énergie à ses quatre enfants, une de ses filles, déficiente intellectuelle, requérant davantage de soins : « Cela a bouleversé ma vie et celle de tout mon entourage. »

Malgré une défaite à l'élection de 2007, Marie Bouillé remonte dans l'arène sans hésitation l'année suivante. « Je carbure avec l'idée que je peux amener plus d'équité et de justice sociale », conclut cette mère, en songeant au drame qu'ont vécu ses enfants adoptés aux quatre coins du monde. A.M. •



Marie Bouillé

Députée d'Iberville



Filomena Rotiroti

Députée de Jeanne-Mance-Viger

Filomena Rotiroti est devenue députée de Jeanne-Mance-Viger en recueillant une majorité impressionnante de 80 % des voix. Elle rigole encore au souvenir de sa campagne : « Ils m'ont tous adoptée comme si j'étais leur petite fille ! Et lorsque je faisais du porte-à-porte, ils m'offraient des petites gâteries ! »

« Ce qui m'a toujours fascinée en politique, c'est cette proximité avec la population », dit celle qui, depuis l'âge de 7 ans, évolue dans la sphère politique à la suite de son père, un conseiller municipal : « Mon père a su me transmettre sa passion pour la politique, mais aussi celle de vouloir faire mieux pour la société dans laquelle nous vivons. »

Une solide formation universitaire en science politique et son engagement au sein du Parti libéral permettent à M^{me} Rotiroti de gravir les échelons rapidement. Tout d'abord attachée politique, elle devient directrice de cabinet de la ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles. Elle est directrice pour la région de l'Ouest du Québec pour son parti lorsqu'elle se présente pour la première fois devant l'électorat. Elle observe avec satisfaction que de plus en plus de femmes gèrent des ministères importants.

Rassembleuse et déterminée, Filomena Rotiroti désire entreprendre sa carrière politique en consacrant toute son énergie au service des gens de son comté. Mariée depuis trois ans, la jeune députée souhaite également fonder une famille au moment opportun. A.M. •

« Ils m'ont tous adoptée comme si j'étais leur petite fille ! Et lorsque je faisais du porte-à-porte, ils m'offraient des petites gâteries ! »

À une semaine d'intervalle, Véronique Hivon est devenue députée et mère d'une petite fille adoptée au Vietnam. « Mes deux nouveaux rôles sont passionnants », lance-t-elle au téléphone, quelques minutes après avoir bordé sa petite.

« Je saisis pleinement les défis de la conciliation travail-famille ! » ajoute-t-elle, blagueuse. Même si elle tente toujours d'aménager le mieux possible son horaire aux allures de casse-tête, la jeune députée souligne que ses deux « nouvelles vies » la comblent.

« Les citoyens comprennent qu'une députée nouvelle mère souhaite conserver du temps pour sa famille et ils acceptent très bien le fait que je doive à l'occasion refuser certaines invitations », explique l'avocate de formation. Convaincue que la population désire élire de plus en plus des gens qui lui ressemblent, notamment plus de femmes et de jeunes parents, elle assure que l'Assemblée nationale et les

partis politiques n'auront d'autre choix que de modifier leur façon de faire mais que pour cela, « le poids du nombre sera déterminant ».

Successivement avocate à l'Université McGill puis au ministère du Conseil exécutif et à celui de la Justice, M^{me} Hivon croit qu'il faut redonner toutes « leurs lettres de noblesse » à la justice et à la solidarité.

Détentrice d'une maîtrise de la London School of Economics and Political Science, Véronique Hivon a également entamé des études de deuxième et de troisième cycles en administration publique. « Je saisis pleinement les défis de la conciliation travail-famille ! »

Passionnée de voyages, elle a bouclé son sac à dos plus d'une fois pour sillonner la planète. Parions qu'à la prochaine expédition, un petit sourire en jupe l'accompagnera. A.M. •



Véronique Hivon

Députée de Joliette

LES DÉPUTÉES DE LA 39^E LÉGISLATURE







Fatima Houda-Pepin

Députée de La Pinière

Fatima Houda-Pepin a été élue, pour la première fois, députée de La Pinière en 1994. Depuis 2007, elle est première vice-présidente de l'Assemblée nationale du Québec.

Elle a travaillé comme chargée de cours à l'Université de Montréal et à l'Université du Québec à Montréal, comme experte-conseil et consultante en immigration, en gestion de la diversité, en relations internationales et en droits de la personne. Elle s'est distinguée par son engagement dans la cause des femmes et a présenté, en 2006, une motion qui a été adoptée à l'unanimité, à l'Assemblée nationale, s'opposant à l'implantation de la charia au Québec et au Canada.

Conférencière recherchée, elle encourage les femmes à développer leur leadership dans les domaines de leur choix, notamment en politique, tout en interpellant les partis politiques pour qu'ils recrutent plus de femmes et leur offrent des comtés où elles ont des chances de se faire élire. Elle s'oppose aux mesures incitatives à caractère financier qui consistent à octroyer des budgets supplémentaires aux partis pour recruter des femmes candidates aux élections. « Les femmes n'ont pas besoin de béquille, mais de respect et de considération. C'est aux partis à faire leurs devoirs, à changer leur culture institutionnelle. »

Dans sa circonscription, M^{me} Houda-Pepin a mené à bien de nombreux dossiers, notamment dans le domaine du transport en commun et du développement durable. Elle a également livré de nombreux projets et investissements dans les domaines des services de garde, de la santé, de l'éducation, des arts et de la culture. S.M. •

« Les femmes n'ont pas besoin de béquille, mais de respect et de considération. C'est aux partis à faire leurs devoirs, à changer leur culture institutionnelle. »

Nicole Ménard perçoit la politique comme étant la continuité de son engagement communautaire. Lorsqu'elle était vice-présidente de BMO Banque de Montréal, M^{me} Ménard était très impliquée dans son milieu en assurant la présidence de plusieurs fondations et campagnes de financement liées à la pauvreté, à la violence et à la santé.

Première femme députée élue dans la circonscription provinciale de Laporte, elle n'a rien perdu de sa passion. Au contraire, son engagement politique comme députée, puis également comme ministre, lui a permis de se rapprocher des gens de sa région, la Montérégie. Aujourd'hui, M^{me} Ménard est fière d'être représentante de la région dans laquelle elle est née, où elle a grandi et où elle a évolué professionnellement. Son expérience politique l'a amenée à saisir l'importance d'inciter les femmes à réaliser « qu'elles doivent s'impliquer si elles veulent que les choses changent ! »

À la tête du ministère du Tourisme, depuis 2008, M^{me} Ménard a beaucoup de défis qui l'attendent. Elle souhaite faire progresser l'industrie québécoise vers un statut de destination internationale en conviant l'industrie touristique à un véritable virage économique. Elle veut rehausser l'offre touristique au Québec en travaillant en partenariat avec l'industrie. Ce projet, « je souhaite le réaliser en collaboration avec les Québécois, mais les femmes doivent y tenir une place importante, afin que le Québec reflète aux yeux des touristes étrangers l'image de la société dans laquelle nous avons fait le choix de vivre, une société égalitaire ». S.M. •

Son expérience politique l'a amenée à saisir l'importance d'inciter les femmes à réaliser « qu'elles doivent s'impliquer si elles veulent que les choses changent ! »



Nicole

Députée de Laporte



Julie Boulet

Députée de Laviolette

La pharmacienne Julie Boulet a eu la piqure pour la politique au Festival western de Saint-Tite; elle avait dû défendre le dossier de la reconstruction des grandes estrades auprès des hauts dirigeants. Elle-même originaire de Saint-Tite et ayant à son actif de nombreuses années d'engagement en Mauricie, la députée confie : « J'ai toujours eu le désir d'aider les gens et de faire progresser ma région. » Son défi ? Contrer l'exode des familles. « Il faut de bons services en santé et en éducation et maintenir les emplois pour que les gens qui s'établissent ici puissent aussi y finir leurs jours », croit cette mère de deux jeunes adultes.

Depuis 2003, M^{me} Boulet a occupé les fonctions de ministre déléguée à la Santé

« J'ai toujours eu le désir d'aider les gens et de faire progresser ma région. »

et à la Condition des Aînés; à la Santé, aux Services sociaux et à la Condition des Aînés; ainsi qu'aux Transports.

En 2007, elle a été nommée ministre en titre de ce même ministère, devenant ainsi la première femme à occuper ce poste depuis sa création en 1969. Seule Marie-Claire Kirkland, la première femme élue à l'Assemblée législative, avait assumé cette fonction au ministère des Transports et des Communications, nom du ministère à cette époque. « Je suis contente qu'on m'ait fait confiance. Ce n'est traditionnellement pas un domaine de femmes », remarque M^{me} Boulet, qui dit admirer l'astronaute Julie Payette, une autre femme faisant carrière dans un milieu d'hommes. L.-M.G. •

Sylvie Roy était mairesse de Sainte-Sophie-de-Lévrard, il y a quelques années, quand elle a décidé de se lancer en politique provinciale. Le discours de l'Action démocratique du Québec en faveur de l'autonomie des régions l'a touchée personnellement et représentait bien la réalité vécue par ses concitoyennes et ses concitoyens de la circonscription de Lotbinière. L'avocate de formation entame son troisième mandat comme députée de ce grand comté essentiellement agricole partagé entre les régions de Centre-du-Québec et de Chaudière-Appalaches. Depuis février 2009, elle est chef intérimaire de l'Action démocratique du Québec.

Conjointe d'un agriculteur, elle a particulièrement à cœur la santé psychologique de ces travailleurs, dont le degré de détresse a triplé au cours des dernières années. Elle prend leur défense avec fougue et détermination : « Avant, on les voyait comme des personnes nourricières et maintenant, on les traite trop souvent comme des pollueurs ! Ils ont peu de contrôle sur leur entreprise, avec les caprices de la météo et les variations des prix du marché, et ils sont souvent isolés de par la nature de leur travail. »

M^{me} Roy a accouché durant son premier mandat de sa petite dernière, Estelle, qui a aujourd'hui 5 ans, et elle est aussi maman de Michel, 11 ans. Comment arrive-t-elle à concilier sa vie professionnelle et sa vie familiale ? « Ça prend un agenda solide ! Surtout, pas de négociation sur les périodes consacrées à la famille ! Quand ma fille ou mon fils font partie d'un spectacle à l'école, j'y suis », dit-elle. S.D. •

« Ça prend un agenda solide ! Surtout, pas de négociation sur les périodes consacrées à la famille ! Quand ma fille ou mon fils font partie d'un spectacle à l'école, j'y suis. »



Sylvie Roy

Députée de Lotbinière



Monique Richard

Députée de Marguerite-D'Youville

Monique Richard a marqué le paysage syndical québécois avant de se lancer en politique. D'abord enseignante au primaire, elle gravit un à un les échelons du monde syndical, travaille près de deux décennies à la Centrale des syndicats du Québec où, pendant quatre ans, elle préside l'organisation. Responsable du travail sur le terrain, elle joue un rôle majeur dans les négociations nationales. « J'ai constaté rapidement que les arguments les plus percutants sont ceux qui parlent de la quotidienneté, de la réalité des gens », affirme-t-elle.

En 2005, elle devient présidente du conseil exécutif national du Parti québécois. C'est à l'instigation de la chef du parti, Pauline Marois, que M^{me} Richard se présente comme candidate en 2008. « Je voulais poursuivre mon engage-

ment, échanger avec les personnes, les rencontrer et avoir ma place dans les grands débats sociaux. Je souhaitais aussi rendre la souveraineté accessible, convaincre les gens », avoue celle qui, toute petite, observait avec passion René Lévesque rendre l'actualité vivante dans l'émission *Point de mire*.

« J'ai constaté rapidement que les arguments les plus percutants sont ceux qui parlent de la quotidienneté, de la réalité des gens. »

Au centre du maelström de la vie politique, Monique Richard se propulse en côtoyant divers groupes sociaux, en mettant de l'avant leurs points de vue, en défendant leurs intérêts

et en expliquant les enjeux qui lui importent. Une rockeuse au cœur tendre se dissimule sous son air de militante. Cette grand-mère, fière de ses petits-enfants, parcourt durant ses temps libres le pays en moto avec son conjoint, baignée par la musique d'Éric Lapointe. M.B. •

Sociologue de formation, détentrice d'un baccalauréat en administration et d'une maîtrise en développement régional, autrefois enseignante à Gaspé, à Carleton et à Rimouski, Danielle Doyer a également été agricultrice de 20 à 35 ans. Les pieds plantés dans le terroir, dont elle défend les intérêts comme députée depuis 1994, elle dit que son engagement politique relève avant tout du désir de « régler des problèmes » dans sa communauté, volonté qui remonte à une époque antérieure à sa participation active à la politique québécoise. « J'étais membre du comité d'école quand mes enfants étaient petits, j'ai été élue conseillère municipale à Baie-des-Sables, j'ai travaillé comme bénévole aux campagnes de financement, je me suis toujours impliquée », soutient-elle.

Son engagement politique relève avant tout du désir de « régler des problèmes » dans sa communauté.

Aujourd'hui grand-mère, elle trimbale parfois ses petits-enfants jusque dans ses activités politiques, première initiation à l'engagement civique pour celles et ceux qui incarnent la relève. Interpellée par les défis de l'industrie forestière et la survie des régions rurales, M^{me} Doyer croit aussi avoir apporté à la politique une certaine conscience du quotidien : « Beaucoup de femmes savent ce que c'est d'avoir la charge d'une famille, elles savent ce que c'est d'avoir des enfants, s'occuper d'eux. » Pour la députée de Matapédia, s'impliquer en politique est primordial si on veut apporter des changements reliés à nos valeurs. Plus que jamais, la présence des femmes est nécessaire en cette période de bouleversements socioéconomiques. D.D. •



Danielle Doyer

Députée de Matapédia



Johanne Gonthier

Députée de Mégantic-Compton

Johanne Gonthier est la première élue de l'histoire du Québec à représenter la même circonscription que... sa mère ! Avant de se porter candidate, la députée de Mégantic-Compton a d'ailleurs demandé conseil à celle qui a occupé le poste pendant vingt ans, de 1983 à 2003. Madeleine Bélanger avait commencé sa vie politique en prenant le siège de son mari, décédé en cours de mandat. « Ma mère a été honnête avec moi en me présentant les bons comme les mauvais côtés de la vie politique. J'ai vraiment plongé en toute connaissance de cause ! » dit Johanne Gonthier. Après une carrière en relations publiques à Montréal, elle s'est installée à Lac Mégantic en 2002, avec l'idée de vivre une retraite tranquille.

Un an plus tard, elle était... directrice générale de la Chambre de commerce ! Et des gens qui disaient avoir été bien servis en politique par sa famille l'ont approchée. « La formation de la main-d'œuvre, l'augmentation de la productivité et l'exode de nos jeunes sont au cœur de mes préoccupations. Il faut aider nos entreprises à passer au travers cette période difficile, à maintenir le maximum de nos travailleurs en emploi mais surtout, il faut créer l'environnement socioéconomique pour faire en sorte que la région profite pleinement de la reprise. » S.D. •

« Ma mère a été honnête avec moi en me présentant les bons comme les mauvais côtés de la vie politique. J'ai vraiment plongé en toute connaissance de cause ! »

Le parcours atypique de Francine Charbonneau vers une carrière politique s'amorce lorsqu'elle

s'aperçoit qu'elle peut contribuer à améliorer la qualité des services offerts à l'école de ses trois enfants.

Elle participe à divers comités de parents et s'occupe à domicile du bien-être de sa famille pendant dix ans, une période qu'elle affirme être autre chose qu'un simple repos : « J'ai subi des préjugés, mais j'ai récolté les bénéfices. C'est ce dont je suis le plus fière. » Ancienne commissaire scolaire, elle préside la Commission scolaire de Laval de 2002 à 2008. Son engagement bénévole s'est transformé en travail rémunéré, une autre étape dans la vie professionnelle de cette dame qui a débuté comme coiffeuse.

M^{me} Charbonneau fait désormais ses classes à titre de députée. « Je fais mon cours 101 », lance-t-elle à la blague.

« J'ai subi des préjugés, mais j'ai récolté les bénéfices. C'est ce dont je suis le plus fière. »

Projette-t-elle d'occuper un jour le poste de ministre de l'Éducation ?

L'adjointe parlementaire à la ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles rétorque tout de go : « Quand j'aurai suivi le cours 436, vous m'en reparlerez. »

Approchée pour être candidate dans la circonscription des Mille-Îles, elle a voulu vérifier si on la sollicitait seulement parce qu'elle était une femme, croyant de toute son âme qu'à compétence égale, le meilleur doit l'emporter.

Francine Charbonneau a toujours été motivée par le désir d'embellir la vie d'autrui. C'est avec ce cheminement professionnel hors du commun qu'elle siège maintenant à l'Assemblée nationale ! A.M. •



Francine Charbonneau

Députée des Mille-Îles



Denise Beaudoin

Députée de Mirabel

Sitôt sortie de l'École du Barreau, M^e Denise Beaudoin conseille les personnes expropriées de Mirabel aux prises avec le gouvernement fédéral. Ce combat de David contre Goliath durera plusieurs années et forgera sa volonté d'agir : « J'en ai tiré une grande leçon de ténacité, de courage et de persévérance. »

Native de Lachute dans les Basses-Laurentides, Denise Beaudoin participe dès son adolescence à toutes les contestations : Québec français, droits des femmes, etc. Elle évoque sans nostalgie des années pas si lointaines : « C'était l'époque où les tavernes étaient interdites aux femmes et où les avocates n'avaient pas de toilette au palais de justice de Saint-Jérôme ! »

Lucide, elle estime que la bataille continue pour les femmes en général, notamment au chapitre de la rémunération des emplois qu'elles occupent traditionnellement. « Pire encore, c'est de voir tant de décideurs en cravates présents dans les tribunes lors d'événements d'importance, comme au dépôt du budget à l'Assemblée nationale. »

Avant sa première élection en 2003, M^{me} Beaudoin travaille plus de 20 ans en tant qu'associée principale de l'étude Beaudoin et associés. Par la suite, elle agit, pendant six ans, à titre d'adjointe parlementaire et de conseillère juridique pour le Bloc Québécois.

Non réélue au scrutin de 2007, cette artiste-peintre et ancienne propriétaire d'une galerie d'art, amoureuse de l'impressionnisme et des portraits, met alors sur pied un projet qui lui tenait à cœur : un musée portant sur les gens expropriés de Mirabel. Mais voilà que réélue en 2008, elle renoue avec le poste de députée, armée du désir farouche de faire avancer les idées qu'elle défend. A.M. •

Lucide, elle estime que la bataille continue pour les femmes en général, notamment au chapitre de la rémunération des emplois qu'elles occupent traditionnellement.

Parfois, des rencontres influencent le cours de notre existence. Yolande James peut en témoigner, elle qui a décidé de s'investir plus avant dans la sphère politique – elle participait déjà à la Commission-Jeunesse du Parti libéral du Québec – après avoir discuté avec Marie-Claire Kirkland. « Elle m'a avoué qu'elle s'était toujours interrogée quant à savoir si elle allait être à la hauteur. Voir que cette femme impressionnante, qui avait ouvert tant de portes, était elle aussi habitée par le doute, ça m'a encouragée à faire le saut », raconte l'avocate de formation.

« On sent qu'on n'est pas là parce qu'on est des femmes, mais parce qu'on est compétentes. »

La confiance que lui a témoignée Jean Charest a aussi pesé dans la balance, tout comme celle des électeurs qu'elle considère comme un grand honneur. « Il y a plus de 7 millions d'habitants au Québec, et seulement 125 personnes qui les représentent. C'est quelque chose ! » Éluë pour la première fois lors de l'élection partielle de 2004, elle est préoccupée par les enjeux qui touchent les citoyennes et les citoyens de sa circonscription (éducation, santé, famille), ainsi que ceux liés à l'intégration, compte tenu de son rôle de ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles. Très heureuse que son chef ait envoyé des messages clairs concernant l'importance des femmes en politique, elle apprécie la considération dont elles font l'objet. « On sent qu'on n'est pas là parce qu'on est des femmes, mais parce qu'on est compétentes. » S.M. •



Yolande

Députée de Nelligan



Kathleen Weil

Députée de Notre-Dame-de-Grâce

Elle est la première à l'avouer : si l'on aime rencontrer les gens, les écouter et les comprendre, on est heureux en politique ! Nul doute que Kathleen Weil a eu raison d'accepter l'invitation du premier ministre à se joindre à l'équipe libérale. Travailleuse acharnée, diplômée en droit de l'Université McGill, femme de communication, cette passionnée de justice sociale se retrouve ministre de la Justice.

Mère de quatre enfants, son « métier le plus passionnant », M^{me} Weil a mené une carrière active tout en participant à la vie publique par sa présence au sein de plusieurs conseils d'administration. En 2000, elle devient la première présidente et directrice générale de la Fondation du Grand Montréal, une fiducie appuyant de nombreux organismes de bienfaisance.

Si Kathleen Weil s'engage dans la joute politique, c'est d'abord pour faire avancer les causes qui lui tiennent à cœur : « Les politiciens sont des agents de changement, et la politique est l'arène le plus important où on peut le réaliser. » Voix des anglophones de Montréal, M^{me} Weil valorise le caractère multiculturel de son comté où plus de 40 organismes communautaires interagissent. « Pour moi, ça vaut de l'or, ces gens-là me nourrissent, m'inspirent. »

« Nous comprenons un problème de façon très profonde, avec une intelligence émotive et beaucoup de compassion, ce qui est très important. »

M^{me} Weil est d'avis que l'action féminine en politique ajoute un zeste complémentaire de délicatesse au travail en équipe : « Nous comprenons un problème de façon très profonde, avec une intelligence émotive et beaucoup de compassion, ce qui est très important. » M.B. •

Marcel Léger, le premier député élu du Parti québécois à l'Assemblée nationale en 1970, inocule très tôt à sa fille le goût de l'engagement politique et la fièvre de comprendre le monde. Peu après le décès de M. Léger, les citoyennes et les citoyens de la circonscription se tournent vers elle pour lui demander de poursuivre le travail amorcé.

Ministre à la Famille et à l'Enfance puis responsable de la lutte contre la pauvreté, Nicole Léger demeure particulièrement fière de sa contribution à l'implantation du réseau des services de garde à 5 \$ au Québec, de la politique familiale québécoise, de la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale, de la politique de reconnaissance de l'action communautaire au Québec et du soutien au développement de la métropole.

L'actuelle whip en chef de l'opposition officielle croit que les femmes abordent la politique d'une manière distincte : « Ce n'est pas le poing sur la table, mais les arguments qui comptent et assurément le travail en profondeur des dossiers. » Elle attribue le fait que peu de femmes participent encore à l'univers public à la difficulté pour elles de déléguer une partie de leurs responsabilités relatives au bonheur du nid familial et de partager les tâches domestiques dans la vie quotidienne.

« Pour s'approprier un autre palier de pouvoir, il faut qu'elles acceptent de laisser tomber celui de la maison, du moins... un peu », dit-elle avec un sourire en coin. Plus facile à dire qu'à faire. « Je grince encore des dents lorsque je vois les chaussures mal alignées dans l'entrée ! » admet la députée. A.M. •

« Pour s'approprier un autre palier de pouvoir, il faut qu'elles acceptent de laisser tomber celui de la maison, du moins... un peu. »



Nicole Léger

Députée de Pointe-aux-Trembles



Charlotte L'Écuyer

Députée de Pontiac

Pour la députée Charlotte L'Écuyer, il y a encore de grandes différences entre les hommes et les femmes en politique. « Durant ma carrière, j'ai dû foncer pour me rendre où je suis présentement. Le portrait familial a beaucoup changé durant les dernières années avec un nombre de plus en plus élevé de femmes qui travaillent. Le Conseil des ministres, composé de façon paritaire, confirme l'orientation gouvernementale de l'égalité femme homme. « Je ne manque jamais une occasion pour dire aux femmes : il n'y a pas d'âge pour se lancer dans une carrière en politique, le changement viendra quand vous vous engagerez ! »

La fonceuse, comme quelques-uns l'ont surnommée, vient d'entreprendre son troisième mandat dans le comté de Pontiac. Elle a amorcé sa carrière comme travailleuse sociale et gravi les échelons, en passant par la commission Beaudry

jusqu'à devenir directrice du Centre de santé du Pontiac, poste qu'elle a occupé pendant huit ans.

En jonglant avec l'idée d'une retraite ou d'une nouvelle carrière, elle a été approchée par le Parti libéral en 2003 et ... « Je n'avais pas pensé à une carrière en politique. Cependant, devenir députée me permettait et me permet toujours d'avoir une

influence sur les décisions qui touchent la vie quotidienne des citoyennes et des citoyens de mon comté, de supporter leurs démarches et d'être leur voix au gouvernement. » S.D. •

« Je ne manque jamais une occasion pour dire aux femmes : il n'y a pas d'âge pour se lancer dans une carrière en politique, le changement viendra quand vous vous engagerez ! »

Après huit ans et demi comme ministre, elle était fatiguée... Terminée l'aventure ! Louise Beaudoin s'était promis de tourner la page. Elle avait décidé de troquer sa serviette de députée pour une craie d'enseignante à l'université.

Mais elle s'ennuyait du Salon bleu, de la vie « collective » et surtout, de la diversité intellectuelle du boulot. « C'est ma dernière folie », répondait-elle à ses amies convaincues qu'elle était tombée sur la tête et à son mari médusé par sa volte-face.

De retour à l'Assemblée nationale, elle siège pour la première fois dans l'opposition, de l'autre côté de la Chambre : « J'apprends énormément. Et j'ai le temps de redécouvrir la ville de Québec ! »

Deux fois ministre des Relations internationales, l'audacieuse pilote des dossiers de la Francophonie et de la diversité culturelle adore voyager. Déléguée générale du Québec à Paris en 1984 et en 1985, M^{me} Beaudoin connaît bien la France et estime qu'au moins, au Québec, « l'égalité entre les femmes et les hommes est dans nos têtes ». Elle déplore néanmoins le recul, depuis quelques années, du nombre de femmes élues à l'Assemblée nationale. « Peut-être avons-nous atteint le plafond de verre ? » s'interroge-t-elle, tout en croyant fermement que le prochain premier ministre sera une femme.

Fervente admiratrice de René Lévesque, Louise Beaudoin espère que les jeunes retrouveront le goût de l'engagement politique. A.M. •

M^{me} Beaudoin connaît bien la France et estime qu'au moins, au Québec, « l'égalité entre les femmes et les hommes est dans nos têtes ».



Louise Beaudoin

Députée de Rosemont



Monique Gagnon-Tremblay

Députée de Saint-François

En plus d'avoir été affectée à cinq ministères, Monique Gagnon-Tremblay a été la première femme à occuper le poste de ministre des Finances, de présidente du Conseil du trésor et de chef de l'opposition officielle. Elle s'est également vu confier à deux reprises les responsabilités de vice-première ministre. Pas mal pour une femme qui dit être arrivée en politique presque par accident !

Lors de sa défaite à ses premières élections, il y a 28 ans, la députée avait d'abord cru que sa carrière politique venait de s'arrêter là. Rappelée par Robert Bourassa en 1985, l'ancienne notaire originaire de Plessisville a non seulement été élue à sa deuxième tentative, mais elle a toujours gagné ses élections depuis. « J'ai la passion de mon métier puisque la politique me permet, non seulement de relever chaque jour de nouveaux défis, mais surtout, de changer les choses et d'agir afin d'offrir à la population les meilleurs services possible », lance celle qui a fait ses premières armes dans le domaine comme présidente du comité du NON dans son comté.

M^{me} Gagnon-Tremblay dit comprendre la difficulté d'être femme en politique. « Combien de collègues ai-je vu faire les devoirs avec les enfants au téléphone », souligne l'actuelle présidente du Conseil du trésor et la ministre responsable de l'Administration gouvernementale. Selon elle, il faut pouvoir tabler sur des « conditions gagnantes » : un conjoint disponible et compréhensif, des enfants autonomes, une indépendance financière et... un comté facilement « prenable ». « On a beau présenter beaucoup de femmes, encore faut-il qu'on leur donne la chance d'être élues ! » L.-M.G. •

« J'ai la passion de mon métier puisque la politique me permet, non seulement de relever chaque jour de nouveaux défis, mais surtout, de changer les choses et d'agir afin d'offrir à la population les meilleurs services possible. »

Nommée ministre responsable des Aînés le 18 avril 2007, la députée Marguerite Blais s'est fait courtiser pendant plus de... 22 ans avant de faire le saut en politique ! C'est finalement dans le comté où elle a grandi qu'elle décide de se porter candidate, en mars 2007. Sa grand-mère y tenait une maison de chambres et sa mère y a enseigné la danse à claquettes pendant 43 ans.

Après trois ans à la tête du Conseil de la famille et de l'enfance à faire des recommandations, la ministre, qui possède un doctorat en communication de l'UQAM, avait envie de passer à l'action. Elle s'intéressait aussi depuis longtemps aux conditions de vie des personnes âgées. « Il est grand temps de revoir nos perceptions

sur la vieillesse. Ce n'est pas une maladie ! Je veux promouvoir une vision du vieillissement actif », s'exclame Marguerite Blais, qui est grand-maman six fois.

Plus de femmes en politique ? L'ex-animatrice à la radio et à la télévision est confiante. À condition de continuer d'encourager l'égalité entre les femmes et les hommes de même que la conciliation travail-famille.

en provenance du Guatemala, du Pérou, de l'Iran, de la Tunisie et du Viêtnam. « Les accommodements raisonnables, nous les vivons dans mon salon ! » plaisante la ministre responsable des Aînés. L.-M.G. •



Marguerite Blais

Députée de Saint-Henri – Sainte-Anne



Lucie Charlebois

Députée de Soulanges

Avant de faire le saut en politique, l'ancienne femme d'affaires a réfléchi longtemps, ne manquant pas de consulter ses proches à profusion, parce que « la politique, on ne fait pas ça seule et la première équipe, c'est la famille ». Si Lucie Charlebois a accepté, c'est pour défendre les intérêts des citoyennes et des citoyens de Soulanges et mettre fin à une situation qui l'irritait : « Ce comté de la Montérégie a souvent été mis à l'écart. Lors de la crise du verglas, notamment, nous avons été les grands oubliés ! »

Qui plus est, elle respectait parfaitement les préalables qu'elle juge essentiels pour réussir comme députée : aimer les gens et vouloir être au

« La politique, on ne fait pas ça seule et la première équipe, c'est la famille. »

service de la population. Préoccupée par le taux de suicide chez les jeunes, les conditions de vie des aînés et l'environnement, M^{me} Charlebois n'hésite pas à participer à différentes activités dans les quinze municipalités afin de pouvoir échanger. « Je trouve important de voir ce que les personnes vivent vraiment. » Fière des efforts de son parti pour recruter plus de femmes, elle reconnaît que les politiciennes sont à l'écoute de façon différente. « Elles conjuguent le rationnel et le non-rationnel, la société n'étant pas faite que de chiffres... » S.M. •

Première femme doyenne à l'Université de Sherbrooke, Marie Malavoy sait ce que c'est que d'être l'une des rares femmes dans un milieu d'hommes. Pourtant, cette militante péquiste de longue date n'a pas hésité une seconde à se lancer en politique quand Jacques Parizeau lui a fait signe en 1993, peu après l'échec de l'accord du lac Meech. « Si je n'avais pas eu l'habitude de travailler avec des hommes, ça aurait été difficile », note la députée née à Berlin de parents français, mais arrivée au Québec à l'âge de 3 ans.

Celle qui a bataillé aux côtés de Louise Harel dans le dossier de l'équité salariale est convaincue que cette loi n'aurait pas été possible sans la présence des femmes à l'Assemblée nationale. « J'ai des collègues hommes qui ont été de grands alliés dans le dossier mais qui, sans nous, se seraient tus », croit M^{me} Malavoy. Elle ajoute que c'est en grande partie grâce aux femmes s'il est désormais interdit de siéger la nuit – sauf en cas de bâillon.

Féministe dans l'âme, Marie Malavoy se dit inspirée par de grandes écrivaines telles Marguerite Yourcenar et Benoîte Groult. « Mais je dois toujours exprimer un côté masculin en politique. Sinon, je n'arriverais pas à survivre dans ce milieu », reconnaît cette mère de deux jeunes adultes et maintenant grand-maman de deux petits-fils. L.-M.G. •

« Mais je dois toujours exprimer un côté masculin en politique. Sinon, je n'arriverais pas à survivre dans ce milieu. »



Marie Malavoy

Députée de Taillon



Danielle St-Amand

Députée de Trois-Rivières

Automne 2008. Après avoir établi le bilan du Festival western de Saint-Tite, dont elle est la directrice générale depuis 2007, Danielle St-Amand s'engage à pleine vapeur dans un tout autre type de rodéo : celui d'une campagne électorale provinciale.

Native de Sainte-Thècle, en Mauricie, M^{me} St-Amand est la fille du boucher du village. Éducatrice spécialisée pendant quinze ans, auprès des adolescents en centre d'accueil et en milieu scolaire, elle réoriente sa carrière au milieu des années 1990 pour se tourner vers l'administration. Elle a notamment occupé, de 2000 à 2007, le poste de présidente-directrice générale de la Fondation du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières.

« La politique est un très beau mariage de mes deux carrières », lance celle dont les nouvelles responsabilités unissent la relation d'aide et la gestion.

Première femme députée de Trois-Rivières, une ville qui possède le revenu médian le plus bas au Canada, Danielle St-Amand se dit sensibilisée au fait que les femmes sont plus touchées que les hommes par la pauvreté.

Chose rare, la politique l'a rapprochée de ses deux enfants, puisqu'elle a désormais un pied-à-terre à Trois-Rivières où ils étudient. Rurale dans l'âme, cette grande amatrice de fruits de mer ne peut imaginer sa vie sans les plaisirs du ski de fond, du vélo et du temps passé « entre filles ». A.M. •

M^{me} St-Amand se dit sensibilisée au fait que les femmes sont plus touchées que les hommes par la pauvreté.

Artiste dans l'âme, Agnès Maltais a oeuvré 18 ans dans le monde culturel. D'abord auteure et comédienne, puis directrice de théâtre, elle décide d'explorer la politique. Présidente à la fois du Conseil de la culture de la région de Québec et de la Régie de la santé et des services sociaux de Québec, elle découvre les luttes populaires, défend plusieurs causes de front, devient la porte-parole des uns, la négociatrice des autres. Issue d'une famille très présente dans la vie municipale et régionale de la Côte-Nord, M^{me} Maltais expérimente l'engagement politique comme une valeur familiale.

« J'ai embrassé le théâtre pour changer le monde et mon engagement politique a suivi cette voie. Le monde évolue : aus-

si bien influencer ce changement activement. Pour moi, il y a deux manières de le faire : par l'art et par la politique. Avec l'art, on le provoque, en politique, on y réagit. »

Elle affirme que la présence des femmes en politique contribue à faire naître un plus grand respect et une plus grande civilité dans les rapports individuels : « Nous sommes toutes aussi combattives que les hommes, mais peut-être moins rudes. »

la présence des femmes en politique contribue à faire naître un plus grand respect et une plus grande civilité dans les rapports individuels : « Nous sommes toutes aussi combattives que les hommes, mais peut-être moins rudes. » M.B. •

Après quatre mandats consécutifs, M^{me} Maltais a imprimé sa marque dans le cadre de diverses fonctions liées autant au pouvoir qu'à l'opposition. Elle a été entre autres ministre de la Culture et des Communications. Sa passion, sa détermination et un désir viscéral de faire bouger les choses l'habitent toujours. Elle affirme que



Agnès Maltais

Députée de Taschereau

Nous saluons celles qui,
d'hier à aujourd'hui,
ont choisi de représenter la population à l'Assemblée nationale.

Nom	Date	Circonscription
• Marie-Claire Kirkland	1961-1966 1966-1973	Jacques-Cartier Marguerite-Bourgeoys
• Lise Bacon	1973-1976 1985-1994	Bourassa Chomedey
• Louise Cuerrier	1976-1981	Vaudreuil-Soulanges
• Thérèse Lavoie-Roux	1976-1989	L'Acadie
• Denise Leblanc	1976-1984	Îles-de-la-Madeleine
• Jocelyne Ouellette	1976-1981	Hull
• Lise Payette	1976-1981	Dorion
• Solange Chaput-Rolland	1979-1981	Prévost
• Joan Dougherty	1981-1989	Jacques-Cartier
• Louise Harel	1981-1989 1989-2008	Maisonneuve Hochelega-Maisonneuve
• Carmen Juneau	1981-1994	Johnson
• Huguette Lachapelle	1981-1985	Dorion
• Madeleine Bélanger	1983-2003	Mégantic-Compton
• Aline Saint-Amand	1983-1985	Jonquière
• Louise Bégin	1985-1994	Bellechasse
• Jeanne L. Blackburn	1985-1998	Chicoutimi
• Madeleine Bleau	1985-1994	Groulx
• Pierrette Cardinal	1985-1994	Châteauguay
• France Dionne	1985-1997	Kamouraska-Témiscouata
• Claire-Hélène Hovington	1985-1994	Matane
• Yolande D. Legault	1985-1989	Deux-Montagnes
• Christiane Pelchat	1985-1994	Vachon
• Louise Robic	1985-1994	Bourassa
• Violette Trépanier	1985-1994	Dorion
• Cécile Vermette	1985-2007	Marie-Victorin
• Huguette Boucher-Bacon	1989-1994	Bourget
• Denise Carrier-Perreault	1989-2003	Chutes-de-la-Chaudière
• Jocelyne Caron	1989-2007	Terrebonne
• Luce Dupuis	1989-1994	Verchères
• Liza Frulla	1989-1998	Marguerite-Bourgeoys
• Nicole Loiselle	1989-1994 1994-2007	Saint-Henri Saint-Henri-Saint-Anne

• Lucienne Robillard	1989-1994	Chambly
• Diane Barbeau	1994-2003	Vanier
• Solange Charest	1994-2007	Rimouski
• Margaret F. Delisle	1994-2007	Jean-Talon
• Rita Dionne-Marsolais	1994-2008	Rosemont
• Lyse Leduc	1994-2003	Mille-Îles
• Hélène Robert	1994-2007	Deux-Montagnes
• Céline Signori	1994-2001	Blainville
• Claire Vaive	1994-1998	Chapleau
• Monique Simard	1996-1998	La Prairie
• Diane Leblanc	1997-2007	Beauce-Sud
• Lucie Papineau	1997-2007	Prévost
• Michèle Lamquin-Éthier	1997-2003 2003-2007	Bourassa Crémazie
• Manon Blanchet	1998-2003	Crémazie
• Linda Goupil	1998-2003	Lévis
• Monique Jérôme-Forget	1998-2009	Marguerite-Bourgeoys
• Diane Lemieux	1998-2007	Bourget
• Nathalie Rochefort	2001-2003	Mercier
• Françoise Gauthier	2001-2007	Jonquière
• Anna Mancuso	2002-2003	Viger
• Marie Grégoire	2002-2003	Berthier
• Sylvie Lespérance	2002-2003	Joliette
• Nancy Charest	2003-2007	Matane
• Francine Gaudet	2003-2007	Maskinongé
• France Hamel	2003-2007	La Peltrie
• Diane Legault	2003-2006	Chambly
• Sarah Perreault	2003-2007	Chauveau
• Carole Théberge	2003-2007	Lévis
• Elsie Lefebvre	2004-2007	Laurier-Dorion
• Catherine Morissette	2007-2008	Charlesbourg
• Lucie Leblanc	2007-2008	Deux-Montagnes
• Linda Lapointe	2007-2008	Groulx
• Monique Roy Verville	2007-2008	La Prairie
• Ginette Grandmont	2007-2008	Masson
• Johanne Morasse	2007-2008	Rouyn-Noranda-Témiscouingue
• Lucille Méthé	2007-2008	Saint-Jean

La participation des femmes en politique:

*un enjeu important pour l'égalité
entre les sexes*

Les femmes représentent :

- 28,8 %** des élus à l'Assemblée nationale
- 13,8 %** des maires ou des chefs de bande
- 26,3 %** des conseillers municipaux et des conseillers de bande
- 13,0 %** des personnes siégeant dans les conseils d'administration des 500 plus grandes entreprises canadiennes
- 32,1 %** des sous-ministres en titre

Investissons les lieux de pouvoir

Le Conseil du statut de la femme a pour mission de conseiller le gouvernement et d'informer la population sur les questions d'égalité entre les femmes et les hommes.

Conseil du statut
de la femme

Québec

